

LA PRESSE



**JEAN-PHILIPPE DÉCARIE**  
ENERKEM A LES MOYENS  
DE RÉALISER SES AMBITIONS  
PAGE 2



**APPLE**  
DE NOUVEAUX IPAD  
ET IPHONE PLUS AVANCÉS  
PAGE 4

# AFFAIRES

**MOUVEMENT DESJARDINS**  
QUEL AVENIR POUR LES RISTOURNES?  
PAGE 6



↓ **S&P TSX**  
13 531.85  
- 98.82 (- 0.72 %)

↓ **S&P 500**  
1942.04  
- 27.37 (-1.4 %)

↓ **DOW JONES**  
16 253.57  
- 239.11 (-1.5 %)

↓ **PÉTROLE**  
44.15 \$US  
- 1.79 \$US (- 3.8 %)

↓ **DOLLAR**  
75.47 ¢US  
- 0.26 ¢US

## ÉCONOMIE CANADIENNE

# LA BANQUE DU CANADA SE FAIT RASSURANTE

Après que la récession eut fait parler d'elle en campagne électorale, la Banque du Canada s'est montrée tant soit peu rassurante hier sur une économie canadienne « en mutation ».

À LIRE EN PAGE 5



Stephen Poloz, gouverneur de la Banque du Canada

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

## ENTREPRENDRE DE L'EXPANSION PLUS VITE QUE PRÉVU

.....  
TOUT SUR LA PRISE DE RISQUES CALCULÉS.



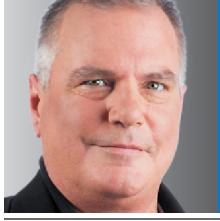
[desjardins.com/entreprendre](http://desjardins.com/entreprendre)

Coopérer pour créer l'avenir



## LA PRESSE AFFAIRES

# Enerkem a les moyens de réaliser ses ambitions



**JEAN-PHILIPPE DÉCARIE**  
CHRONIQUE

Enerkem a mis au point et développe depuis maintenant 15 ans un procédé unique au monde qui permet de transformer les déchets non recyclables en biocarburants. L'entreprise montréalaise vient de réaliser un financement record de 150 millions de dollars qui lui permettra de soutenir sa croissance d'ici à ce qu'elle atteigne le seuil de rentabilité.

Le processus de l'innovation peut être long et coûteux, mais il vaut parfois la peine de se montrer patient tout en développant des habiletés pour s'adjoindre des partenaires financiers qui partagent cette vertu.

Dans le cas d'Enerkem, ce sont 300 millions qui ont été investis au cours des 15 dernières années pour construire, dans un premier temps, une usine-laboratoire à Sherbrooke, puis une bioraffinerie pilote à Westbury, dans les Cantons de l'Est, et enfin une vraie usine de production industrielle à Edmonton, en Alberta, qui est aujourd'hui pleinement opérationnelle.

«Il faut savoir être patient, quand on innove, et il faut l'être doublement quand on

fait de l'innovation de rupture, comme on le fait chez Enerkem», m'a expliqué hier Vincent Chornet, PDG et fondateur d'Enerkem, qui a entrepris de tabler sur les travaux de recherche que son père Esteban Chornet a réalisés à titre de professeur émérite de l'Université de Sherbrooke.

L'entreprise qui a mis au point son procédé unique de transformation des matières résiduelles non recyclables en éthanol et méthanol se retrouve aujourd'hui en bonne position pour réaliser une grande révolution mondiale dans la gestion des déchets domestiques.

Malgré de nombreux retards dans l'exécution de ses plans, Enerkem exploite aujourd'hui une première usine à Edmonton qui est en mesure de transformer 100 000 tonnes de déchets en 10 millions de gallons de méthanol, un produit largement utilisé dans l'industrie chimique et qui sert notamment à la fabrication de liquide lave-glace.

Le rodage de cette première bioraffinerie a été plus long que prévu et la production d'éthanol a été reportée à l'an

prochain, moment où on va ajouter aux installations une unité de conversion qui va transformer le méthanol en éthanol, additif servant à la production de l'essence et qui va se substituer à l'éthanol fabriqué à partir du maïs.

Comme innovation de rupture, on peut difficilement faire mieux.

Plutôt que de surcharger des lieux d'enfouissement avec des déchets non recyclables toujours plus abondants ou de recourir à l'incinération, très

Management, les fonds Rho Ventures, Braemar Energy Ventures, Cycle Capital Management, Valero, Investissement Québec, le Fonds de solidarité et Fondation CSN – ont réinvesti 50 millions en placement privé.

Le groupe Integrated Asset Management Corp. a réalisé un prêt de 29 millions, tandis que deux autres prêteurs privés ont allongé 73,6 millions.

Selon Vincent Chornet, les fonds obtenus devraient per-

Mississippi et prévoit implanter plusieurs autres usines aux États-Unis où elle peut compter sur l'appui financier de Waste Management, plus gros gestionnaire de déchets américain.

J'ai rencontré Vincent Chornet en octobre dernier à Shanghai, dans le cadre d'une mission économique que menait le premier ministre Philippe Couillard en Chine.

Enerkem a réalisé des ententes en vue de la construction de trois bioraffineries avec des partenaires chinois qui vont participer au financement de leur implantation.

L'entreprise a plus d'une vingtaine de projets d'implantation réalisables, mais son PDG veut agir de façon disciplinée.

«On vient de marquer un jalon industriel majeur avec l'entrée en production de l'usine d'Edmonton. Là, on va reproduire le modèle à Varennes et aux États-Unis. On connaît les erreurs qu'on a faites, on a un modèle opérationnel et on va y aller par étapes», prévient Vincent Chornet.

Ce qui est une excellente nouvelle pour les 180 entreprises québécoises qui sont fournisseurs d'Enerkem qui fait fabriquer toutes les composantes de ses bioraffineries au Québec. La nouvelle multinationale du recyclage et de l'énergie pourrait avoir les mêmes effets d'entraînement sur ces PME que Bombardier dans le secteur de l'aéronautique.

«Il faut savoir être patient, quand on innove, et il faut l'être doublement quand on fait de l'innovation de rupture, comme on le fait chez Enerkem.» — Vincent Chornet, PDG et fondateur d'Enerkem

polluante, on va utiliser ces matières non recyclables pour à terme produire de l'essence et ramener la production de maïs à sa fonction première, soit l'alimentation humaine et animale.

## Un dernier financement

Enerkem s'est associée à des investisseurs stratégiques qui comprennent toute la complexité que représente le déploiement de cette nouvelle technologie en une opération industrielle efficace et conséquente.

Dans son dernier cycle de financement de 152 millions, les investisseurs d'Enerkem – la multinationale Waste

mettre à Enerkem de faire le pont vers l'atteinte de la rentabilité, puisque l'entreprise va commencer à récolter des revenus sur une base récurrente

Enerkem peut également entreprendre la construction de sa bioraffinerie québécoise à Varennes, une copie conforme de l'usine albertaine, projet qui aurait dû démarrer cette année, mais qui ne s'amorcera que l'an prochain.

Le trésor de guerre qu'a amassé l'entreprise va aussi lui permettre de soutenir sa croissance à l'international. Enerkem a déjà un terrain pour implanter une bioraffinerie dans l'État du

## SOMMET DU SECTEUR FINANCIER

# La Nationale scrute ses prêts au secteur pétrolier

MARTIN VALLIÈRES

Face à la déprime persistante des cours pétroliers, la Banque Nationale doit resserrer considérablement sa «surveillance» de ses actifs financiers de 3,2 milliards dans l'industrie du pétrole et du gaz.

«En effet, c'est le seul secteur de tout notre portefeuille de prêts aux entreprises que nous devons surveiller de façon très étroite», a indiqué son président et chef de la direction, Louis Vachon, hier au cours de la première journée du Sommet du secteur financier canadien organisé par Scotia Capital, à Toronto.

De ce montant de 3,2 milliards en «exposition directe» au secteur pétrolier, M. Vachon a précisé qu'il se partageait à moitié-moitié entre des entreprises liées à la production pétrolière et d'autres du secteur gazier.

## Surveillance accrue

Quant au principal motif d'une surveillance accrue, le président de la Nationale l'a expliqué surtout avec le risque croissant d'un impact des bas cours pétroliers persistants sur les prochains revenus de ses emprunteurs dans cette industrie, alors que leurs moyens de couverture (hedging) s'amenuisent peu à peu.

Selon M. Vachon, le taux de



PHOTO GRAHAM HUGHES, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

La Nationale s'est dite confiante quant au maintien d'un rendement adéquat de son portefeuille de prêts aux entreprises pétrolières et gazières

couverture, qui se situe encore «aux environs de 25%» des revenus pétroliers pour l'année courante, glissera «sous les 20%» l'an prochain.

Malgré ce contexte, le président de la Nationale s'est dit confiant quant au maintien d'un rendement adéquat de ce portefeuille de prêts aux entreprises pétrolières et gazières, sans avoir à rehausser les provisions pour pertes sur prêts lors des prochains résultats trimestriels de la banque.

«D'abord, nous sommes un prêteur garanti [sur des actifs] dans ces entreprises, a indiqué M. Vachon. Ensuite, nous voyons de plus en plus d'investisseurs qui veulent déployer des nouveaux capitaux dans ce

secteur, notamment des fonds d'investissement privés qui y voient une opportunité de placements stratégiques.»

Quant à l'impact de la récession pétrolière sur l'économie de l'Ouest canadien et ses activités dans cette région, le président de la Nationale a rappelé à ses interlocuteurs boursiers à Toronto que cette «exposition indirecte», à hauteur de 9,1% de tous ses prêts au Canada, demeurait «la plus petite parmi le secteur bancaire canadien».

Pendant ce temps, a aussi souligné Louis Vachon, les activités de la Banque Nationale parmi sa clientèle d'entreprises se «portent très bien» dans ses deux marchés principaux, au Québec et en Ontario.

## ILS ONT DIT

«L'économie canadienne demeure résiliente [face au krach pétrolier]. D'ailleurs, nous observons que presque tous les secteurs de l'économie continuent de prendre des forces, en dehors de celui de l'énergie.» — Dave McKay, président et chef de la direction, Banque Royale (RBC)

«La croissance de l'économie canadienne [PIB] sera probablement tout juste sous 2% en fin d'année. Dans ce contexte, je crois que la performance du secteur bancaire canadien continuera de surprendre positivement les investisseurs boursiers.» — William Downe, chef de la direction de la Banque de Montréal (BMO)

«Bien sûr qu'il y a des vents contraires dans l'économie, mais la banque est bien positionnée pour gérer la situation, comme elle l'a toujours été auparavant. D'ailleurs, la hausse récente de nos provisions pour pertes sur prêts découle de la croissance de notre portefeuille, et non d'une détérioration qualitative.» — Bharat Masrani, président et chef de la direction, Banque Toronto-Dominion (TD)

«Selon nous, l'une des clés [dans le contexte économique] est d'accepter de remettre en question des activités qui ont trop peu de potentiel de valeur ajoutée pour la banque. Entre-temps, nous continuons notre recherche active d'acquisitions, sans doute au-delà de la limite des deux milliards que nous avons énoncée antérieurement.» — Victor Dodig, président et chef de la direction, Banque CIBC

«Nos provisions pour pertes sur prêts sont basses par rapport au secteur bancaire canadien tout simplement parce que notre portefeuille de prêts est très solide, avec un taux de prêts sous-performants qui devrait demeurer bien inférieur à la moyenne.» — Réjean Robitaille, président et chef de la direction, Banque Laurentienne

## Emploi

### Baisse des cotisations de l'assurance parentale

À partir de janvier 2016, Québec abaissera de 2% le taux de cotisation au Régime québécois d'assurance parentale. Salariés et entreprises bénéficieront chacun d'une économie de 19 millions de dollars, a fait savoir hier le ministre de l'Emploi Sam Hamad.

Institué en 2006, le régime d'assurance parentale était déficitaire dans les premières années, mais fait désormais des surplus. Québec estime que le régime sera en équilibre en

2019 même en diminuant les cotisations. Les prestations du régime resteront inchangées.

Comme employeur, le gouvernement économisera 4 millions à la suite de cette mesure. Au total, 42 millions seront réinjectés dans l'économie. Pour les salariés, le gain peut paraître négligeable – quelques dizaines de dollars, selon le revenu –, «mais il n'y a pas de petites économies», insiste M. Hamad.

— Denis Lessard



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS



# COMMENT ON A AIDÉ LES BRASSEURS DU NORD À **ENTREPRENDRE** D'ASSAUT DE PLUS GROS MARCHÉS

## LA GESTION DE LA CROISSANCE

**GÉRER LA CROISSANCE, C'EST BIEN.  
L'ANTICIPER, C'EST MIEUX.**

Quand Les Brasseurs du Nord, brasseurs des bières Boréale, ont approché Desjardins Entreprises, ils étaient à la recherche d'un financement précis. Bien renseigné sur le potentiel de l'industrie brassicole, Desjardins a choisi d'offrir un financement plus audacieux aux Brasseurs du Nord afin que l'entreprise puisse accélérer son expansion.

Ainsi, les Brasseurs du Nord ont pu agrandir leurs installations, augmenter leurs capacités de production et même envisager d'éventuelles acquisitions sans avoir à faire de nouvelles demandes de financement.

Pourquoi? Parce que ce fleuron québécois possède tous les atouts nécessaires pour exporter sa recette à l'extérieur de la province. Et Desjardins a bien l'intention d'être complice de son succès.

**« L'IDÉE, C'EST DE FAIRE EN SORTE QUE NOS ENTREPRENEURS  
DISPOSENT DE TOUTE LA LATITUDE POUR GRANDIR.  
C'EST EN LEUR OFFRANT PLUS DE LIBERTÉ QU'ON LES AIDERA  
À PRENDRE DE L'EXPANSION. »**

**Guy Nadeau**  
Directeur général  
Centre Desjardins Entreprises

## COMMENT PLANIFIEZ-VOUS LA CROISSANCE DE VOTRE ENTREPRISE ?

Plusieurs raisons peuvent vous inciter à faire croître votre entreprise: satisfaire vos aspirations professionnelles, accroître la valeur de l'entreprise, suivre la dynamique du marché ou simplement atteindre une masse critique.

Quelle que soit votre motivation, votre décision doit être le fruit d'une profonde réflexion. Pour vous appuyer dans votre projet d'expansion, consultez nos experts des centres Desjardins Entreprises.

[desjardins.com/entreprendre](http://desjardins.com/entreprendre)

**1,5%** des entreprises au Québec sont de taille moyenne<sup>1</sup>.

**15%** des emplois au Québec sont créés par la moyenne entreprise<sup>2</sup>.

<sup>1</sup>Statistique Canada, Registre des entreprises, décembre 2012 et Desjardins, Études économiques.

<sup>2</sup>Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail et Desjardins, Études économiques, 2012.



**Desjardins**  
Entreprises

Coopérer pour créer l'avenir

## LA PRESSE AFFAIRES

## PME INNOVATION

JEAN-FRANÇOIS CODÈRE

## Des festivals aux bars

Il y a une occasion dans chaque changement et l'imposition imminente du module d'enregistrement des ventes (MEV) dans les bars en est une sur laquelle Connect & Go compte sauter.

La jeune entreprise montréalaise, née en 2012 et comptant 31 employés, s'est bien fait connaître autant à Montréal qu'aux quatre coins de l'Amérique du Nord avec ses bracelets équipés de puces RFID. Contrôle d'accès, paiement électronique, promotions: ces bracelets sont devenus fort populaires dans les festivals et les conférences.

Ils étaient d'ailleurs employés aux Délices d'automne, le week-end dernier, et le seront la semaine prochaine au festival Kaaboo, à San Diego. L'automne venu, les festivals seront remplacés par une série de conférences. Les affaires vont bien.

«Ce qu'on regarde maintenant, c'est les bars», confie Anthony Palermo, l'un des deux cofondateurs.

Comme les restaurateurs, les tenanciers de bars seront obligés, à partir du 1<sup>er</sup> février prochain, de remettre des factures à leurs clients. Le processus pourrait être encombrant, mais M. Palermo y voit une occasion.

«On va pouvoir fournir une carte qui serait directement liée à une carte de crédit ou qui fonctionnerait avec un



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Anthony Palermo, l'un des deux cofondateurs de Connect & Go, jeune entreprise montréalaise qui s'est bien fait connaître autant à Montréal qu'aux quatre coins de l'Amérique du Nord avec ses bracelets équipés de puces RFID, fort populaires dans les festivals et les conférences.

système de jetons prépayés. Le client s'en servirait pour payer toute la soirée et recevrait ses factures par courriel. À sa sortie, il va pouvoir passer sa carte devant un lecteur et recevoir une facture imprimée pour l'ensemble de ses achats.»

La carte pourrait être liée à un bar ou même être liée à un réseau de plusieurs bars.

## Avantages

Les avantages pour les propriétaires de bars pourraient aller au-delà d'une productivité accrue des employés. Au cours des derniers mois, Connect & Go s'est beaucoup concentrée sur la production de rapports d'analyses détaillés pour les organisateurs d'événements.

En combinant les statistiques amassées lors de l'entrée

sur le site et du paiement de marchandises à celles glanées par des capteurs de proximité placés ça et là sur le site – surtout dans des événements intérieurs –, Connect & Go parvient à fournir aux organisateurs de festivals et conférences des données leur permettant de voir clair dans le succès, ou les difficultés, de leur événement.

Durée de la visite, nombre de conférences ou performances

musicales vues, nombre de visiteurs uniques, zones fréquentées, achats moyens, etc.: facile de voir où s'améliorer l'année suivante.

«Pour notre année 2014-2015, nous avons vraiment mis beaucoup d'efforts sur les données, sur l'analyse de ce qu'on recueille.»

Au festival ÎleSoniq, où sa technologie de paiement était pour la première fois liée à une carte de crédit plutôt qu'à un système de prépaiement, Connect & Go a amassé une série de données liant par exemple les ventes de bière aux artistes se produisant sur scène et à la météo.

Pour l'année en cours, l'entreprise veut maintenant se concentrer à améliorer les parties de son système qui sont plus visibles pour le consommateur afin qu'il puisse lui-même, par exemple, obtenir sous un même profil un historique de ses sorties en divers endroits: achats, photos, vidéos, etc.

## CONNECT &amp; GO

Qui: Dominic Gagnon et Anthony Palermo

L'idée: Des solutions événementielles, comme le contrôle d'accès ou le paiement, conçues autour des puces RFID. L'ambition: «On veut changer et dynamiser le monde de l'événementiel, souhaite Dominic Gagnon. On veut être le joueur le plus important et surtout le plus innovant à travers le monde.»

Ils y croient et y ont misé de l'argent: Les deux cofondateurs

## Apple dévoile une grosse cuvée

JEAN-FRANÇOIS CODERRE

Deux nouveaux produits importants, un iPad géant pour «professionnels» et une nouvelle version de la console Apple TV, ont été présentés hier par Apple en même temps que la révision annuelle de sa gamme iPhone.

Microsoft a obtenu un certain succès critique et commercial avec sa tablette hybride Surface Pro 3 et ce succès semble avoir incité Apple à lancer une offre concurrente. Le nouvel iPad Pro disposera d'un écran de 12,9 pouces, plus grand que celui du plus récent modèle d'ordinateur portable lancé par Apple.

Deux accessoires, le stylo Apple Pencil (99\$US) et

l'étui-clavier Smart Keyboard (169\$US), combinés à de nouvelles fonctionnalités d'iOS 9, en feront un appareil à cheval entre la tablette et l'ordinateur portable.

La gamme sera offerte à des prix oscillant entre 799\$US et 1079\$US à partir de novembre. Les prix canadiens n'ont pas été dévoilés. L'iPad Mini a aussi eu droit à une mise à jour.

## Une vision pour la télé

«Nous croyons que l'avenir de la télévision est dans les applications», a dit le PDG Tim Cook quelques minutes avant de rappeler qu'Apple travaille depuis très longtemps à un projet lié à la télé.

Le nouveau boîtier Apple TV semble être l'expression de ce labour. Il s'ouvre d'abord

aux applications par le truchement d'un App Store qui lui est propre. Il sera ainsi possible pour n'importe quel détenteur de contenu de créer une application pour y donner accès.

Il vient aussi avec une nouvelle manette dotée d'un pavé tactile et d'un micro activant l'assistante vocale Siri. Ses nouvelles caractéristiques le transformeront aussi en petite console de jeux vidéo.

Les deux nouveaux modèles coûteront 149 et 199\$US.

## Des téléphones plus chers

L'iPhone 6S et l'iPhone 6S Plus sont plus puissants et disposent de meilleures caméras que leurs prédécesseurs, capables notamment de saisir des

images vidéo en ultra haute définition (4K).

Leur principale nouveauté concerne toutefois leur interface. Il sera dorénavant possible d'appuyer fortement sur l'écran pour déclencher une action différente d'un clic ordinaire.

Une quatrième couleur, l'or rose, voit aussi le jour.

Malheureusement pour les Canadiens, la baisse du dollar leur joue des tours. Tous les modèles coûteront 60% de plus que leurs prédécesseurs en version «sans contrat». Les prix avec contrats n'ont pas encore été annoncés. Le lancement aura lieu le 25 septembre.

## Du nouveau dans chaque appareil

Tous les détenteurs d'iPhone, d'iPad ou d'iPod, du moins ceux dont l'appareil est suffisamment récent, pourront dès mercredi prochain télécharger iOS 9, la nouvelle version du système d'exploitation mobile d'Apple.

Sa principale nouveauté est une «intelligence» accrue pour mettre en relation des informations provenant de sources diverses et offrir des suggestions ou prévoir le comportement de l'utilisateur.

Sur iPad, il apportera aussi des fonctions multitâches permettant notamment de diviser l'écran. Les détenteurs d'une Apple Watch pourront eux aussi mettre à jour leur appareil avec WatchOS 2 mercredi prochain.

## Un programme intéressant... pour les Américains

Apple a levé le voile sur un nouveau programme qui permettra de s'assurer de toujours disposer d'un iPhone «de l'année», moyennant un paiement mensuel minimum de 32\$US. L'appareil ainsi financé sera déverrouillé et utilisable sur le réseau de n'importe quel opérateur.

Ce programme ne sera d'abord offert qu'aux États-Unis, mais Apple s'est montrée ouverte à l'offrir ailleurs. Il pourrait s'agir d'un changement important dans le modèle d'affaires des opérateurs de réseaux mobiles.

## Bourse: impact négligeable

La série d'annonces faites par Apple n'a pas semblé toucher outre mesure la confiance des investisseurs, dans un sens ou dans l'autre. L'action de l'entreprise a d'abord rapidement progressé en début de conférence, atteignant un pic à 113,81\$US, avant de sembler céder au décrochage généralisé sur les marchés américains et de finir à 110,15\$US, en baisse de près de 2%.



## NATHALIE PALLADITCHEFF

Vice-présidente exécutive et chef des Finances

Ivanhoé Cambridge annonce la nomination de Madame Nathalie Palladitcheff au poste de vice-présidente exécutive et chef des Finances.

Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, Mme Palladitcheff aura pour mandat de gérer l'ensemble des activités liées aux finances de la Société: comptabilité corporative et d'exploitation, trésorerie, financement, évaluation des propriétés et fiscalité. Elle chapeautera aussi l'équipe des Technologies de l'information et sera responsable de s'assurer qu'Ivanhoé Cambridge demeure à l'avant-garde des meilleures tendances technologiques pour répondre à ses besoins d'affaires.

Gestionnaire aguerrie du monde de l'immobilier, Mme Palladitcheff possède une vaste expérience à l'international, ayant œuvré auprès de grandes sociétés publiques et privées comme Icade, Dolmea Real Estate, la Société Foncière Lyonnaise et la Banque Française Commerciale Océan Indien. Elle était jusqu'à tout récemment Directeur général par intérim d'Icade, à Paris, ce qui l'a amenée à diriger les services des finances, du juridique et de l'informatique.

Mme Palladitcheff est membre du conseil d'administration de la foncière parisienne Gecina. Diplômée de l'École Supérieure de Commerce de Dijon (ESC Dijon), elle est titulaire d'un Diplôme d'Études Supérieures Comptables et Financières (DESCF) et d'un Diplôme d'Études Financières et Comptables (DECF).

## À propos d'Ivanhoé Cambridge

Ivanhoé Cambridge, un leader mondial de l'immobilier, investit dans des propriétés et des sociétés de grande qualité situées dans des villes clés à l'échelle du globe. Elle le fait prudemment et avec une vision à long terme, afin de générer des rendements optimaux ajustés au risque. Fondée au Québec en 1953, Ivanhoé Cambridge a bâti une entreprise verticalement intégrée partout au Canada. Dans le monde, la Société s'associe à des partenaires clés qui sont des leaders dans leurs marchés respectifs. Par l'entremise de filiales et de partenariats, Ivanhoé Cambridge détient directement ou indirectement des participations dans plus de 160 millions m<sup>2</sup> (près de 15 millions m<sup>2</sup>) d'immeubles de bureaux, de centres commerciaux et d'installations logistiques et dans plus de 23 000 unités multirésidentielles. Les actifs d'Ivanhoé Cambridge totalisaient plus de 48 G\$ CA au 30 juin 2015. La Société est une filiale immobilière de la Caisse de dépôt et placement du Québec (cdpq.com), l'un des plus importants gestionnaires de fonds institutionnels au Canada.

www.ivanhoecanbridge.com

Centres commerciaux | Bureaux | Multirésidentiel



Ivanhoé Cambridge

Caisse de dépôt et placement du Québec



## 710 OCCASIONS D'AFFAIRES

BILLETS de hockey section Platine - À partager. Détenteur d'excellents billets de saison recherche un dirigeant d'entreprise avec qui les partager. Conditions à discuter 514-816-9682

## 715 FINANCEMENT

ACE MORTGAGE CORP  
Hypothèque multi-familiale,  
commerciale, industrielle  
Appelez A. Bloom  
514-731-8585 Depuis 1959

## SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations: www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

2	3	1		4				
		7		8				
	7		6					
1	8	5		7				3
			5					
					4			7
5				2				4
6	2				3			
			5	3	9			

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier sudoku

2	7	6	3	4	1	5	9	8
5	3	9	8	6	7	4	1	2
8	4	1	2	9	5	6	3	7
7	2	4	1	3	9	8	6	5
6	5	3	4	8	2	1	7	9
9	1	8	5	7	6	3	2	4
4	8	2	7	1	3	9	5	6
3	9	7	6	5	8	2	4	1
1	6	5	9	2	4	7	8	3

Niveau de difficulté: MOYEN

3294

Par Fabien Savary

3293

# La Banque du Canada moins pessimiste



**RUDY  
LE COURS**  
ANALYSE

Comme il fallait s'y attendre, la Banque du Canada a reconduit hier son taux directeur qu'elle avait abaissé à 0,50 % à la mi-juillet.

«La Banque est d'avis que les risques liés aux perspectives concernant l'inflation demeurent dans la zone pour laquelle la politique monétaire actuelle est appropriée», précise-t-elle dans le communiqué faisant part de sa décision.

Bien que très équilibré, le ton général du communiqué brosse un tableau moins sombre de la mutation en cours de l'économie canadienne, marquée par des changements structurels, des ajustements complexes qui «devraient prendre beaucoup de temps».

Sous la gouverne de Stephen Poloz, la Banque du Canada a recentré sa réflexion sur la maîtrise de l'inflation et la relance des exportations, prenant acte de la robustesse du système financier canadien

qui a bien résisté à la crise mondiale de 2008-2009.

Aussi, ses communiqués accordent-ils beaucoup d'importance à l'évolution des prix. Dans celui d'hier, on explique que le faible taux d'inflation totale (1,3 % en juillet) est dû «à la baisse en

capacités excédentaires au sein de l'économie [sont] contrebalancées par les effets transitoires de la dépréciation passée du dollar canadien et certains facteurs sectoriels».

Ce ton contraste avec le communiqué de juillet où on lisait en plus que «l'affaiblissement des perspectives de croissance de l'économie canadienne a accru les risques à la baisse entourant l'inflation».

Pour faire taire les critiques qui soulignaient que l'inflation de base était au-dessus de 2,0 % depuis plusieurs mois, la Banque avait jugé utile de préciser que «la tendance sous-

Cette révision est officialisée avec la publication du *Rapport sur la politique monétaire*. En octobre 2014, elle avait estimé la production potentielle à 1,8 % par année pour 2015, 2016 et 2017. Ce chiffre sera sans doute diminué quelque peu, compte tenu de la faiblesse des investissements et des gains de productivité depuis un an.

Si tel est le cas, cela peut expliquer pourquoi l'inflation de base se situe au-dessus de la barre de 2 % depuis le début de l'année.

Cela suggérerait aussi que les capacités inutilisées de

*Bien que très équilibré, le ton général du communiqué [de la Banque du Canada] brosse un tableau moins sombre de la mutation en cours de l'économie canadienne, marquée par des changements structurels, des ajustements complexes qui «devraient prendre beaucoup de temps».*

glissement annuel des prix des produits énergétiques de consommation».

En revanche, si l'inflation de base, qui exclut les composantes les plus volatiles de l'indice des prix à la consommation, dépasse la cible de 2,0 % (2,3 % en juillet), c'est que «les pressions désinflationnistes attribuables à la marge des

jaçante de l'inflation se situe aux alentours de 1,5 % à 1,7 %».

Cette précision, difficile à valider, est aussi disparue du communiqué diffusé hier.

Comme elle le fait tous les automnes, la Banque réévalue son estimation du potentiel réel de croissance de l'économie canadienne, c'est-à-dire le rythme optimal sans emballer l'inflation.

l'économie canadienne disparaîtront un peu plus tôt que la Banque l'a escompté en juillet.

On comprend mieux ainsi le ton résolument neutre adopté hier et l'absence d'indication sur un changement prochain du taux directeur, ni sur sa direction.

Les indicateurs économiques publiés depuis la

mi-juillet ont confirmé que l'économie canadienne a traversé un passage à vide au premier semestre, comme la Banque l'avait prévu. Ils laissent même entrevoir que la reprise estivale est plus forte que le rebond annualisé de 1,5 % pronostiqué en juillet.

Les mises en chantier en août estimées à 216 924 unités en rythme annuel par la Société canadienne d'hypothèques et de logement hier renforcent cette vue.

En outre, la Banque affirme que les deux baisses du taux directeur cette année «sont en train de se répercuter sur l'économie canadienne».

La dépréciation du huard qu'elles ont entraînée «facilite les ajustements» en cours et stimule les exportations «sensibles au taux de change», bien que le portrait général du commerce extérieur reste «incertain».

La seule marque d'inquiétude accrue par rapport à juillet concerne les perspectives de croissance en Chine qui créent beaucoup de volatilité sur les marchés financiers et sur les prix des produits de base, dont le Canada est un grand producteur et exportateur.

Là encore, seul le temps permettra de préciser ce qui se profile à l'horizon.

Dans ces circonstances, une troisième baisse du taux directeur aurait envoyé un signal de détresse auquel la réalité économique aurait offert un démenti crédible.

La prochaine date de fixation du taux directeur est le 21 octobre, soit deux jours après les élections fédérales. Le scénario économique de la Banque sera mis à jour par la même occasion.

## QUÉBECOR MÉDIA

### La Caisse réduit sa participation

LA PRESSE CANADIENNE

Trois ans après avoir amorcé son retrait de Québecor Média, la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) a de nouveau réduit sa participation dans cette filiale de Québecor contre une somme de 500 millions en espèces.

Annoncée hier, cette transaction permettra à Québecor Média d'annuler 7,3 millions d'actions détenues par Capital d'Amérique Investissements, une filiale de l'investisseur institutionnel.

Le conglomérat Québecor – qui détient désormais 81,07 % de sa filiale – entend financer cette transaction en ayant recours aux marchés des capitaux d'emprunt.

La CDPQ détenait 45 % de cette division de Québecor depuis 2000, lorsqu'elle avait injecté 3,2 milliards pour aider l'entreprise à mettre la main, pour 4,9 milliards, sur le câblodistributeur Vidéotron, qui détenait la chaîne télévisée TVA, afin de contrer l'offre de Rogers Communications.

En 2012, la CDPQ s'était délestée de la moitié de sa participation dans Québecor Média pour 1,5 milliard. En 2000, ce bloc d'actions lui avait coûté près de 1,6 milliard.

#### Poursuite de la stratégie

Le chef de la direction financière de Québecor, Jean-François Pruneau, a indiqué hier que la transaction s'inscrivait dans la stratégie déployée en 2012 par l'entreprise afin de détenir la totalité des actions de Québecor Média.

«Le financement de cette transaction sera effectué en respectant notre objectif fondamental qui est de maintenir une saine gestion du bilan de l'entreprise», a-t-il souligné.

Dans le cadre de l'entente de 2012, la Caisse a le droit, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2019, de vendre ses actions restantes dans Québecor Média, notamment par le truchement d'un appel public à l'épargne.

Le premier vice-président Québec à la Caisse, Christian Dubé, a souligné que la transaction s'inscrivait dans le «rééquilibrage» du portefeuille amorcé il y a trois ans.

«Après cette transaction, nous conservons une participation importante dans Québecor Média, une entreprise qui nous offre encore de bonnes perspectives de création de valeur», a-t-il fait savoir.

Après six décennies chez Empire Company Limited, David et Donald Sobey laissent derrière eux un héritage exceptionnel tant à l'entreprise qu'au comté de Pictou, à la Nouvelle-Écosse, au Canada atlantique et au pays tout entier.

Chacun des employés d'Empire et de Sobeys, des intervenants et des actionnaires souhaitent beaucoup de bonheur à David et à Donald alors qu'ils prennent leur retraite officielle du conseil d'administration d'Empire Company Limited.

**EMPIRE**  
COMPANY LIMITED

Donald Sobey

David Sobey

## LA PRESSE AFFAIRES

## La fin des ristournes, c'est rock &amp; roll



**STÉPHANIE GRAMMOND**  
CHRONIQUE

Non, Desjardins n'a pas l'intention d'abolir ses ristournes demain matin. Mais le simple fait de vouloir en discuter lors de son congrès d'orientation du 19 septembre en dit long sur l'avenir de ces fameuses ristournes, l'un des rares éléments qui distinguent encore clairement Desjardins des banques.

Mais pourquoi toucher aux ristournes? Depuis la crise financière, les règles internationales de Bâle III obligent les institutions financières à garder plus d'argent en réserve afin de mieux résister aux chocs.

Or, ces nouvelles règles de capitalisation sont faites pour les banques qui peuvent émettre des actions. De leur côté, les coopératives doivent faire preuve de créativité pour répondre aux nouveaux standards sans se dénaturer.

Il y a trois ans, Desjardins a dû se creuser la tête pour inventer de nouvelles parts de capital, afin de remplacer ses anciennes parts permanentes qui lui permettaient de se financer auprès de ses membres depuis 1989. Mais Desjardins approche maintenant de la limite qu'elle peut émettre en nouvelles parts.

Alors, la façon la plus simple de gonfler ses réserves, c'est de garder davantage de profits dans la caisse. Cela veut dire

verser moins de ristournes. Ou peut-être pas du tout.

Mais les ristournes sont un symbole. Elles marquent la différence fondamentale entre une banque qui remet une partie de ses profits à ses

*Depuis des années, les ristournes servent aussi d'argument de vente pour Desjardins.*

actionnaires et une coopérative qui partage ses excédents entre tous ses clients membres.

Depuis des années, les ristournes servent aussi d'argument de vente pour Desjardins. Pas plus tard qu'en mai dernier, la Caisse de Sainte-Foy qui venait de retourner 2 millions de dollars à ses membres et à sa communauté s'est justement payé une pleine page de publicité dans le journal local: «Caisse-que je fais à la caisse? Je profite de ristournes avantageuses», y clamait-on.

Mais les ristournes ne sont pas toujours faramineuses: 80% des membres reçoivent moins de 50\$ ou rien du tout.

Il faut dire que les ristournes ont déjà beaucoup fondu. L'an dernier, les caisses ont remis 176 millions à leurs membres, trois fois moins

qu'en 2007. Avant la crise du crédit, les caisses versaient jusqu'à 60% de leurs excédents. Aujourd'hui, ce n'est plus que 30%.

Faut-il s'en inquiéter? Certains vous répondront que les ristournes n'ont jamais été la pierre d'assise du Mouvement Desjardins. Alphonse Desjardins lui-même n'en a jamais versé de son vivant. Et ailleurs dans le monde, peu de coopératives financières offrent des ristournes à leurs membres.

Mais d'autres vous diront que les ristournes sont un élément-clé de la stratégie marketing de Desjardins, un

trait distinctif qui permet au Mouvement de se démarquer par rapport à ses concurrents.

Car à part les ristournes, qu'est-ce qui distingue Desjardins des banques aujourd'hui? Rien, répond l'ancien patron de la coopérative Claude Béland, qui se demande même si on peut encore parler du «Mouvement» Desjardins.

Les produits? Ils se rapprochent de plus en plus de ceux des banques. Par exemple, Desjardins s'apprête à relever le taux d'intérêt sur ses cartes à taux réduit, tout en réduisant le paiement minimum requis, comme dans les banques. Cette combinaison fera en sorte que les clients les plus

vulnérables resteront coincés avec leurs dettes pendant de longues années et paieront beaucoup plus d'intérêts.

La démocratie? Vrai, le Mouvement Desjardins appartient à ses membres. Quelque 2000 délégués participeront à son congrès d'orientation. Mais moins de 1% des membres votent à l'assemblée générale de leur caisse.

La présence régionale? Dernièrement, les caisses ont disparu dans de nombreux villages. En fait, le nombre de caisses et de points de services a diminué de près de 30% depuis 2000, pour tomber de 1375 à 1165.

Chaque fois, ces disparitions créent de l'émoi. Au printemps dernier, l'annonce de la fermeture des points de services dans deux villages près de Joliette par la Caisse de Kildare a provoqué une véritable fronde chez les membres.

Mais Desjardins se défend. Les temps changent. Les villages évoluent. Aujourd'hui, les gens se déplacent dans la ville centrale pour faire toutes leurs emplettes. Avec l'internet et les services mobiles, ils peuvent facilement magasiner auprès de toutes les autres banques. Ils peuvent placer leurs économies dans un compte à intérêt élevé auprès d'une banque virtuelle qui offre des taux encore plus avantageux, car elle n'a pignon sur rue nulle part.

Chez Desjardins, l'étendue du réseau et la main-d'œuvre abondante érodent les marges de rentabilité. Pour réaliser un dollar de revenu, Desjardins

dépense 73 cents, tandis que les banques ne dépensent que 59 cents. Tôt ou tard, cet écart de rentabilité finira par se refléter dans l'offre de services. Et les membres s'en ressentiront.

Les purs et durs du mouvement coopératif resteront toujours chez Desjardins, afin d'encourager l'économie et l'emploi au Québec. De fait, Desjardins est le plus important employeur privé de la province ainsi qu'un important donateur.

Mais si les produits deviennent moins concurrentiels, certains clients risquent d'aller voir ailleurs. Alors Desjardins se doit d'être plus productive et bien capitalisée pour maximiser la qualité du service qu'elle offre à ses membres.

Le défi est d'y arriver sans renier sa mission de départ.

## LES RISTOURNES ONT FONDU DE PLUS DE MOITIÉ

Année	Ristournes (en millions de dollars)
2002.....	415
2003.....	433
2004.....	389
2005.....	433
2006.....	497
2007.....	579
2008.....	214
2009.....	273
2010.....	294
2011.....	299
2012.....	249
2013.....	247
2014.....	177

Source: Desjardins

## Vêtements Au bord de la faillite, Quiksilver bientôt revendue

NEW YORK — La marque de vêtements spécialisée dans les sports de glisse Quiksilver a placé sa filiale américaine sous la protection de la loi sur les faillites, une procédure qui devrait aboutir à la prise de contrôle du groupe par le fonds Oaktree. Cette opération «facilitera la restructuration

financière et opérationnelle des activités américaines de Quiksilver, permettant à l'entreprise de restaurer durablement sa viabilité financière», a souligné la société, en précisant que ses activités en Europe et dans la zone Asie-Pacifique ne sont pas touchées par cette procédure. — Agence France-Presse

## AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

**AVIS D'APPROBATION DU RÈGLEMENT D'UN RECOURS COLLECTIF**  
N° 500-06-000197-034  
Réal Marcotte et Bernard Laparé c. Banque de Montréal (BMO)

**VOUS AVEZ FAIT DES TRANSACTIONS EN DEVISÉS ÉTRANGÈRES AVEC VOTRE CARTE DE CRÉDIT BMO ENTRE AVRIL 2000 ET AOÛT 2002 ?**

**CET AVIS POURRAIT VOUS CONCERNER**

**LE RÈGLEMENT**

Le 19 septembre 2014, la Cour suprême du Canada a condamné la Banque de Montréal (BMO) à payer 6 109 298 \$ plus intérêts à certains clients, en remboursement des frais de conversion qui n'auraient pas été divulgués dans leur contrat de crédit conformément à l'article 12 de la Loi sur la protection du consommateur. BMO a également été condamnée à payer 25 \$ plus intérêts à chaque membre à titre de dommages punitifs.

Le 5 mai 2015, la Cour supérieure du Québec a approuvé un règlement intervenu entre les parties sur les dommages et le processus de recouvrement. En vertu de ce règlement, BMO paiera une somme globale de **16 006 364 \$** en remboursement des frais de conversion et paiement des dommages punitifs aux membres. Ce montant comprend aussi les intérêts, les frais judiciaires, les frais liés à l'administration du protocole de distribution et les honoraires extrajudiciaires et déboursés des avocats du groupe.

**QUI EST MEMBRE ?**

Vous êtes membre si, entre le 17 avril 2000 et le 31 août 2002 inclusivement, vous avez utilisé, pour une fin autre que votre commerce, une carte de crédit personnelle émise par BMO et :

- vous étiez résident du Québec lors de l'utilisation de votre carte;
- vous vous êtes vu facturer des frais de conversion pour des transactions en devises étrangères entre le 17 avril 2000 et le 31 août 2002 inclusivement; et
- les frais ainsi facturés ont été payés.

**QUE DEVEZ-VOUS FAIRE POUR RECEVOIR UNE INDEMNITÉ ?**

Chaque membre admissible aura droit à une part égale du montant net du règlement après déduction des frais judiciaires, des frais d'administration, des honoraires extrajudiciaires et déboursés des avocats du groupe, des frais d'avis et de tout autre coût lié à l'exécution du règlement.

Les **détenteurs actuels** d'un compte de carte de crédit personnelle BMO qui auront préalablement été identifiés par BMO comme faisant partie du groupe recevront un crédit directement sur leur compte actif BMO, sans avoir aucune autre démarche à faire.

Les personnes qui recevront un crédit ont déjà été avisées de ce fait dans leur relevé de compte du mois d'août 2015. **Ne soumettez pas de formulaire de réclamation à l'administrateur si vous avez reçu cet avis.**

Les **détenteurs actuels** d'un compte de carte de crédit personnelle BMO qui croient remplir les critères d'admissibilité, mais qui n'ont pas été avisés par BMO qu'ils ont été identifiés comme membres admissibles, doivent soumettre un formulaire de réclamation auprès de l'administrateur au plus tard le 14 novembre 2015.

Les **anciens détenteurs** d'une carte de crédit personnelle BMO qui croient remplir les critères d'admissibilité doivent également soumettre un formulaire de réclamation auprès de l'administrateur au plus tard le **14 novembre 2015**.

Vous pouvez obtenir un formulaire de réclamation en consultant le **www.bmoreclamationfx.ca** ou en appelant le **1-844-562-4215**.

**BESOIN D'INFORMATION ?**

Pour toute question concernant le processus de réclamation, veuillez contacter l'administrateur :

Groupe Bruneau Inc.  
C.P. 82009, Gréber  
Gatineau (Québec) J8T 8B6  
Tél.: 1-844-562-4215  
Télécopieur: 1-866-262-0816  
Courriel: info@bmoreclamationfx.ca

Avis autorisé par la Cour supérieure du Québec

**Appel d'offres**

**Montréal**

**Direction générale adjointe - Services institutionnels**  
**Service de l'approvisionnement**  
Appel d'offres : 15-14692

Acquisition de composantes (caméras, enregistreurs, logiciels, etc.) pour le rehaussement des systèmes de sécurité de l'Hôtel de Ville

L'ouverture des soumissions prévue pour le 14 septembre 2015 est reportée au 16 septembre 2015 à 14 h dans les locaux du Service du greffe de l'Hôtel de ville.

Montréal, le 10 septembre 2015

Le greffier de la Ville  
M<sup>re</sup> Yves Saindon

**Appel d'offres**

**Montréal**

**Services institutionnels**  
**Gestion et planification immobilière**  
Catégorie : travaux  
Appel d'offres : 5775

Descriptif : Rénovation de la caserne 63 - Phase 2

L'ouverture des soumissions prévue pour le 14 septembre 2015 est reportée au 16 septembre 2015 à 14 h au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6.

Montréal, le 10 septembre 2015

Le greffier de la Ville  
M<sup>re</sup> Yves Saindon

CANADA COUR DU QUÉBEC  
PROVINCE DE QUÉBEC (Chambre civile)  
DISTRICT DE MÉGANTIC  
N° : 480-22-000098-150  
PROCUREUR GÉNÉRALE DU QUÉBEC Demanderesse  
c. MARIA MERCEDES RODRIGUEZ et ROSEMARY MALDONADO Défenderesses

ASSIGNATION (Art. 139 C.p.c.) PAR ORDRE DU TRIBUNAL :

Avis est donné à MARIA MERCEDES RODRIGUEZ et ROSEMARY MALDONADO de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourra être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai.

Il est ordonné à MARIA MERCEDES RODRIGUEZ et ROSEMARY MALDONADO de comparaître devant le tribunal, le 16 novembre 2015, à 9 h 00, en salle 300, au palais de justice de Lac-Mégantic, province de Québec.

Soyez aussi avisées que la requête introductive d'instance en confiscation civile sera présentée pour décision devant le tribunal, le 16 novembre 2015, à 9 h 00, en salle 300, au palais de justice de Lac-Mégantic.

À Lac-Mégantic, le 4 septembre 2015  
JULIE LACHANCE  
GREFFIÈRE ADJOINTE

## RISTOURNES CHEZ DESJARDINS

# Enjeux et défis

Le Mouvement Desjardins doit se capitaliser davantage. Cependant, comment l'institution financière s'y prendra-t-elle pour y arriver?

**Q** Qu'est-ce qui se passe chez Desjardins?

**R** Le congrès d'orientation du Mouvement Desjardins qui aura lieu le 19 septembre à Montréal débatera de la nécessité «d'accroître les excédents à verser aux réserves des caisses pour favoriser une autogénération du capital nécessaire à la croissance de leurs activités», explique le porte-parole de Desjardins, André Chapleau. «L'incidence serait une réduction possible des ristournes individuelles», convient-il.

Le Mouvement Desjardins fait face à de nouvelles exigences en matière de capitalisation découlant des accords de Bâle III.

**Q** Que sont les accords de Bâle III?

**R** Après la crise financière, les pays du G20 ont convenu de la nécessité d'encadrer les institutions financières de grande envergure pour garantir un niveau minimum de capitaux propres, afin d'assurer la solidité financière des banques. On a d'abord identifié les banques ou institutions financières d'importance systémique mondiale, puis les institutions d'importance systémique intérieure (IFIS-I).

**Q** Qu'est-ce qu'une institution financière d'importance systémique intérieure?

**R** On dit de ces institutions qu'elles sont trop grosses pour l'économie régionale pour faire faillite. L'importance systémique intérieure est évaluée en fonction de critères telles la taille de l'institution, l'interdépendance, la complexité et la substituabilité dans le système financier.

En juin 2013, l'Autorité des marchés financiers a reconnu Desjardins comme étant une institution financière d'importance systémique pour le Québec. Desjardins dispose d'un actif de 229 milliards de dollars, de 45 000 employés et de parts de marché de 40% dans les prêts hypothécaires et de 46,5% dans les dépôts des particuliers.

**Q** Quel impact sur les réserves?

**R** Le statut IFIS-I se traduit par des exigences de capitalisation supérieures. À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2016, Desjardins se voit imposer une exigence additionnelle de 1% de

fonds propres de première qualité, soit des réserves et des parts de capital. Cette exigence contribuera à réduire les impacts d'une insolvabilité du Mouvement Desjardins sur le système financier québécois.

**Q** Pourquoi ne pas augmenter le capital autrement?

**R** Contrairement aux banques, Desjardins ne peut pas recueillir de fonds en émettant des actions. Pendant longtemps, Desjardins a vendu des parts permanentes. Comme elles sont plus rachetables après cinq ans, elles ne sont plus admissibles en fonction des critères des accords de Bâle III. Il y en a pour

«L'abolition tout de go des ristournes serait un changement radical dans la stratégie de la coopérative. Avant de se rendre là, ils vont examiner bien des options.» — Louis Hébert, professeur de stratégie à HEC Montréal

2 milliards à remplacer sur 10 ans. À la place, Desjardins émet des parts de capital Fédération à 10\$ chacune portant intérêt à 4,25%, ce qui mine la rentabilité du réseau. Mais Desjardins arrive bientôt à la limite réglementaire de ce qu'elle peut avoir comme capital rémunéré. Constituer ses réserves à partir de ses excédents ne lui coûte rien.

**Q** Qu'advient-il des ristournes?

**R** Il n'est pas question d'abolir les ristournes, insiste-t-on chez Desjardins. «L'abolition tout de go des ristournes serait un changement radical dans la stratégie de la coopérative. Avant de se rendre là, ils vont examiner bien des options», dit Louis Hébert, professeur de stratégie à HEC Montréal.

Au Mouvement, on soutient vouloir faire le débat sur la meilleure façon de retourner dans un contexte où les exigences en matière de capitalisation deviennent plus sévères. «Peut-on utiliser des ristournes de façon différente, par exemple en les regroupant, et en faire une ristourne collective?», demande M. Chapleau. Plutôt que de verser 20\$ à chaque membre, on regroupe les sommes pour financer, par exemple, une clinique dans le village. D'autres hypothèses seront sur la table des délégués des caisses le 19 septembre.

# Net repli après un bon départ

AGENCE FRANCE-PRESSE  
ET LA PRESSE CANADIENNE

REVUE  
BOURSIÈRE

Wall Street a nettement baissé hier, perdant son allant après une ouverture en hausse, sans que le marché trouve assez de soutien dans l'actualité économique américaine pour garder son optimisme initial: le Dow Jones a perdu 1,45 % et le NASDAQ, 1,15 %.

Selon des résultats définitifs, l'indice vedette Dow Jones a cédé 239,11 points, à 16 253,57 points, et le NASDAQ, à dominante technologique, 55,40 points, à 4756,53 points.

L'indice élargi S&P 500, particulièrement suivi par les investisseurs, a reculé de 1,39 %, soit 27,37 points, à 1942,04 points.

La Bourse, où le Dow

Jones avait pris près de 2,5 % la veille, a ouvert en nette hausse, dans la foulée des places européennes et asiatiques, mais son élan s'est dissipé de façon de plus en plus marquée au cours de la journée.

« Que ce soit cette hausse ou cette baisse, aucune information concrète n'explique de tels mouvements », a reconnu David Levy, de Kenjol Capital Management. « On reste dans un schéma en zigzag, avec une séance de hausse puis une séance de baisse, et les investisseurs se positionnent en conséquence. »

En réalité, les marchés « attendent la réunion de la Réserve fédérale [Fed], qui commencera dans pile une semaine, et se demandent si elle va relever dès maintenant ses taux ou reporter cette mesure », a-t-il estimé.

Après la forte instabilité des dernières semaines sur les

marchés mondiaux, notamment à cause du tumulte des Bourses chinoises, le doute règne de plus en plus sur les intentions de la banque centrale américaine, qui com-

me dans le rouge (- 1,92 %) après une conférence de presse qui n'a manifestement pas convaincu.

Parmi les autres valeurs, le service internet Yahoo! a

« On reste dans un schéma en zigzag, avec une séance de hausse puis une séance de baisse, et les investisseurs se positionnent en conséquence. »

— David Levy, Kenjol Capital Management

mencerait à retirer un important soutien à l'économie en relevant ses taux, actuellement presque nuls.

**Apple dans le rouge**

Vu le manque d'élément macroéconomique notable, la présentation par Apple de ses nouveaux produits a pris une importance particulière, le titre du groupe informatique s'étant nettement orienté

gagné 2,01 % malgré l'annonce qu'il n'avait pas pu obtenir de garanties des services fiscaux américains quant à la non-taxation de la scission annoncée de sa participation restante dans le géant chinois du commerce électronique Alibaba.

Le titre de la marque de vêtements Quiksilver, spécialiste des sports de glisse, a été retiré de la cote après le

placement de sa filiale américaine sous la protection de la loi sur les faillites.

Les prix des matières premières ont tiré la Bourse de Toronto vers le bas, après que la Banque du Canada eut annoncé qu'elle laissait son taux d'intérêt directeur inchangé.

L'indice composé S&P/TSX du parquet torontois a retraité de 98,82 points pour clôturer à 13 531,85 points, les secteurs aurifère et de l'énergie ayant affichés les pertes les plus marquées.

À la Bourse des matières premières de New York, le cours du pétrole brut a reculé de 1,79 \$US à 44,15 \$US le baril, tandis que le prix du lingot d'or a échappé 19 \$US à 1102,00 \$US l'once.

Le dollar canadien s'est pour sa part déprécié de 0,26 cent US à 75,47 cents US.

## OFFRE D'ACHAT CHINOISE

# L'action de Bombardier bondit

SYLVAIN LAROCQUE

L'action de Bombardier a connu hier sa meilleure journée en Bourse depuis octobre 2008 après la publication d'informations selon lesquelles la multinationale montréalaise aurait reçu une offre d'achat pour sa division de matériel roulant de la part d'une entreprise chinoise.

Le titre de Bombardier a gagné 22,7 % pour clôturer à 1,46 \$, à la Bourse de Toronto. En cours de séance, il s'est échangé jusqu'à 1,57 \$, en hausse de 32 %. Avant la journée d'hier, l'action avait perdu plus de 71 % de sa valeur depuis le début de l'année.

Selon l'agence de presse Reuters, la société d'État

Beijing Infrastructure Investment (BII), qui exploite 18 lignes du métro de Pékin, a offert d'acquiescer de 60 à 100 % des actions de Bombardier Transport. Le président du conseil d'administration de BII, Tian Zhenqing, aurait fait cette proposition dans une lettre adressée le 14 août à son homologue de Bombardier, Pierre Beaudoin.

L'offre donnerait une valeur de 7 à 8 milliards US à Bombardier Transport, dette comprise.

**Avances repoussées**

Une semaine plus tard, le nouveau vice-président aux fusions et acquisitions de Bombardier, Louis Véronneau,

a toutefois repoussé les avances des Chinois. « Nous n'envisageons pas de transaction concernant une participation majoritaire dans les circonstances actuelles », a répondu M. Véronneau à M. Zhenqing.

Rappelons que l'entreprise québécoise prévoit céder une participation minoritaire dans Bombardier Transport par l'entremise d'une inscription à la Bourse de Francfort, cet automne.

« Nous pensons que l'offre de BII donne une idée raisonnable de la valeur de Bombardier Transport dans le cadre d'une entrée en Bourse », a indiqué l'analyste David Tyerman, de la firme Canaccord Genuity, dans une

note. M. Tyerman attribue une valeur de 6,2 milliards US à la division.

Bombardier n'a pas voulu commenter l'article de Reuters. « Comme nous l'avons déjà mentionné, nous étudions différentes avenues telles qu'une participation potentielle aux regroupements qui s'opèrent dans l'industrie, mais nous ne discuterons pas de nos activités à cet égard ni ne commenterons de rumeurs ou ferons de spéculations à cet effet », a déclaré une porte-parole du groupe, Isabelle Rondeau, au cours d'un entretien téléphonique.

En avril, le *Wall Street Journal* avait avancé que le nouveau géant chinois du matériel

ferroviaire, CRRC, songeait à prendre une participation de contrôle dans Bombardier Transport. CRRC a toutefois nié avoir de telles intentions en juin.

Puis en juillet, le quotidien financier new-yorkais a rapporté que Bombardier et le conglomérat allemand Siemens avaient eu des pourparlers en vue de combiner leurs activités dans le secteur du rail, information que le groupe québécois a démentie.

**BANQUE LAURENTIENNE**

**AVIS DE DIVIDENDE**

La Banque Laurentienne du Canada a déclaré le dividende suivant payable le 1<sup>er</sup> novembre 2015 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 1<sup>er</sup> octobre 2015 :


**Actions ordinaires**, dividende n° 519 de 0,56 \$ par action.

Par ordre du conseil d'administration  
**Lorraine Pilon**  
Secrétaire  
Montréal, le 2 septembre 2015

**pwc**

**OPPORTUNITÉ  
D'INVESTISSEMENT**

Auberge ou gîte touristique



**124, rue St-Raphaël, Ville de la Malbaie (Québec) G5A 1X9**

Surplombant le majestueux Saint-Laurent, à La Malbaie, l'**Auberge La Pinsonnière** (« l'Auberge » ou « la Pinsonnière ») épouse les splendeurs de la région de Charlevoix. Accueillant les visiteurs dans ses installations depuis 1987, *La Pinsonnière* offre un décor pittoresque au cœur de la région touristique de Charlevoix de même qu'une foule d'activités pour pleinement satisfaire les occupants de ses 18 luxueuses unités. En opération, l'Auberge était associée aux Relais & Châteaux et a bâti sa renommée de par son emplacement et sa vue imprenable, son restaurant gastronomique, ses installations de détente et massage ainsi que les sentiers de marche en plein-air.

PricewaterhouseCoopers inc. sollicite des offres d'achat pour la propriété, conformément aux termes d'un jugement rendu le 19 juin 2015.

**La date limite pour soumettre une offre est le mercredi 30 septembre 2015 à 15h00.**

**Les personnes intéressées à visiter (sur rendez-vous seulement) et obtenir l'entente de confidentialité afin d'avoir accès aux documents relatifs à l'Auberge doivent contacter :**

PricewaterhouseCoopers Inc., ès qualité de Séquestre aux biens de l'Auberge La Pinsonnière Inc.  
Maxime Detraux, CPA, CA  
418 691-2438  
maxime.detraux@ca.pwc.com

Nathaly Labbé, CPA, CA, CIRP  
418-691-2465  
nathaly.labbe@ca.pwc.com

**VIEUX-MONTRÉAL SDC**

## AVIS DE CONVOCATION

Cher membre,

Vous êtes cordialement invité à participer à l'Assemblée générale annuelle et à l'Assemblée générale du budget de la Société de développement commercial du Vieux-Montréal – Quartier Historique, qui se tiendront tour à tour le jeudi 24 septembre 2015, à compter de 19h00.

**Période d'enregistrement - 17 h 30 à 19 h 00**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE	ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU BUDGET
Jeudi 24 septembre 2015, à 19h00 Hôtel Le Saint-Sulpice, salle Le Moyne-LeBer 414, rue Saint-Sulpice	Jeudi 24 septembre 2015, à 20h00 Hôtel Le Saint-Sulpice, salle Le Moyne-LeBer 414, rue Saint-Sulpice
<b>ORDRE DU JOUR</b> 1. Ouverture de l'assemblée 2. Élection du président et du secrétaire d'assemblée 3. Conformité de l'assemblée (avis de convocation et quorum) 4. Adoption de l'ordre du jour 5. Adoption du dernier procès-verbal de la dernière assemblée générale annuelle 6. Rapport du conseil d'administration 7. Présentation des états financiers et du rapport du vérificateur 8. Nomination d'un vérificateur comptable 9. Élection des administrateurs 10. Levée de l'assemblée	<b>ORDRE DU JOUR</b> 1. Ouverture de l'assemblée 2. Élection du président et du secrétaire d'assemblée 3. Conformité de l'assemblée (avis de convocation et quorum) 4. Adoption de l'ordre du jour 5. Adoption du dernier procès-verbal de la dernière assemblée générale du budget 6. Présentation du plan d'action 2016 7. Présentation et adoption du budget 2016 8. Levée de l'assemblée

**BUDGET 2016**

REVENUS	
Cotisations des membres	1 446 000 \$
Subvention de l'arrondissement de Ville-Marie – Propreté	89 000 \$
Intérêts	12 000 \$
<b>Total des revenus</b>	<b>1 547 000 \$</b>
DÉPENSES	
1- Projets et événements	355 000 \$
2- Communications et promotion	258 000 \$
3- Opérations et convivialité dans le Vieux-Montréal	420 000 \$
4- Service aux membres et réseautage	161 500 \$
5- Affaires financières et juridiques	29 000 \$
6- Administration	323 000 \$
<b>Total des dépenses</b>	<b>1 547 000 \$</b>

**IMPORTANT**

*Droit de vote : Seuls les membres ont droit de vote. Chaque membre a droit à un seul vote qu'il peut déléguer par procuration à une seule personne physique. Cette personne physique ne peut représenter plus d'un membre à la fois. (Article 3.2.1 des règlements de régie interne de la SDC Vieux-Montréal)*

*Procuration : Pour que la procuration soit valide, elle doit être faite par écrit sur un formulaire spécialement identifié, numéroté, portant le sceau de la SDC et fourni à cette fin par la SDC et mentionner le nom du membre et de la personne à qui le membre délègue son droit de vote pour la durée de l'assemblée. Cette personne doit être propriétaire, associée, ou à l'emploi du membre qui le délègue ou toute autre personne (exemple : famille). (Article 3.2.3).*

Lesdites procurations seront disponibles au bureau de la SDC Vieux-Montréal au 10, rue Notre-Dame Est, bureau 505, Montréal (QC), H2Y 1B7.

Seules ces procurations seront acceptées.

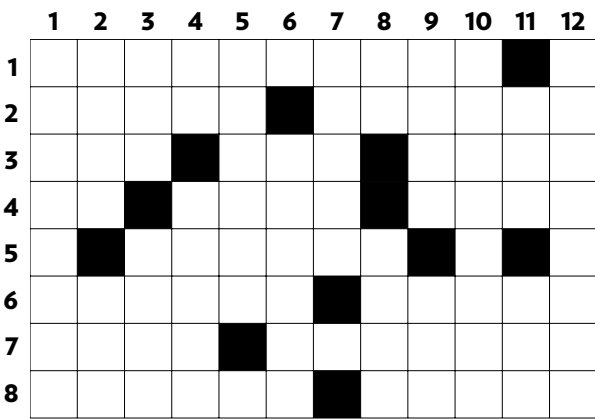
*Vote par anticipation : Un membre peut s'il le désire voter par anticipation sept jours avant l'assemblée générale d'élection. Il devra lui-même se présenter au bureau de la SDC, s'identifier et remplir le bulletin de vote préparé par la SDC à cette fin. Ce bulletin sera mis sous scellé et sera ouvert et comptabilisé par le comité d'élection le soir de l'élection. (Article 3.2.4).*

Le vote par anticipation aura lieu le 17 septembre 2015, de 10h à 19h, au bureau de la SDC au 10, rue Notre-Dame Est, bureau 505, Montréal (QC), H2Y 1B7.

*Une pièce d'identité avec photo est exigée pour obtenir le bulletin de vote le jour des élections. (Article 3.2.6)*  
N.B. Veuillez prendre note que les règlements actuellement en vigueur sont en ligne sur notre site Internet : [www.vieuxmontreal.ca](http://www.vieuxmontreal.ca) dans l'onglet « Membres »

## MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi  
WWW.HANNEQUART.COM



### HORIZONTALEMENT

- Ustensile fait d'un manche muni de dents avec lequel on pique les aliments.
- Celle qui est née avant les autres. - Différence subtile entre des choses de même nature.
- Déterminant démonstratif. - Quand il est répété, c'est un bruit de mitraille. - Trou qui permet de régler une ceinture.
- Charpente du corps humain. - Cheval, dans le langage enfantin. - Dommage causé à quelqu'un.
- Juste après le premier.
- Elles sont permanentes sur le Kilimandjaro.

- Parcours de nouveau des yeux.

7 Verbe qui indique le lieu, le moment, l'appartenance. - Adverbe qui signifie un grand nombre de fois.

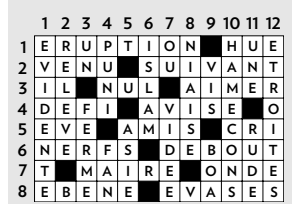
8 Qui existe concrètement. - Succession de choses de même nature.

### VERTICALEMENT

- Travailler une matière pour lui donner une forme.
- Gros oiseaux aux pattes palmées. - La saison des maringouins !.
- Les...et les autres. - Titre que l'on donnait à Louis XIV.

- Deuxième note de la gamme. - Fonte des glaces et de la neige quand la température augmente.
- La baleine en est un.
- Appuyé, le dos contre un mur.
- En vente aux enchères publiques (À l'...).
- Désigne la 2e personne du singulier. - Qui ont des touffes serrées et abondantes.
- Délicatesse d'une personne qui cherche à ne pas blesser les autres. - Compagne d'Adam.
- Rouler une chose autour d'une autre ou sur elle-même.
- Mot qui introduit une explication. - Qui est sans inégalités.
- Quand on va le voir, il faut ouvrir la bouche.

### SOLUTION du dernier numéro

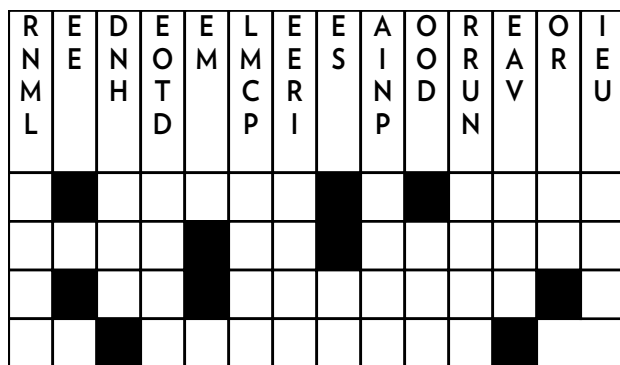


## CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Paulo Coelho

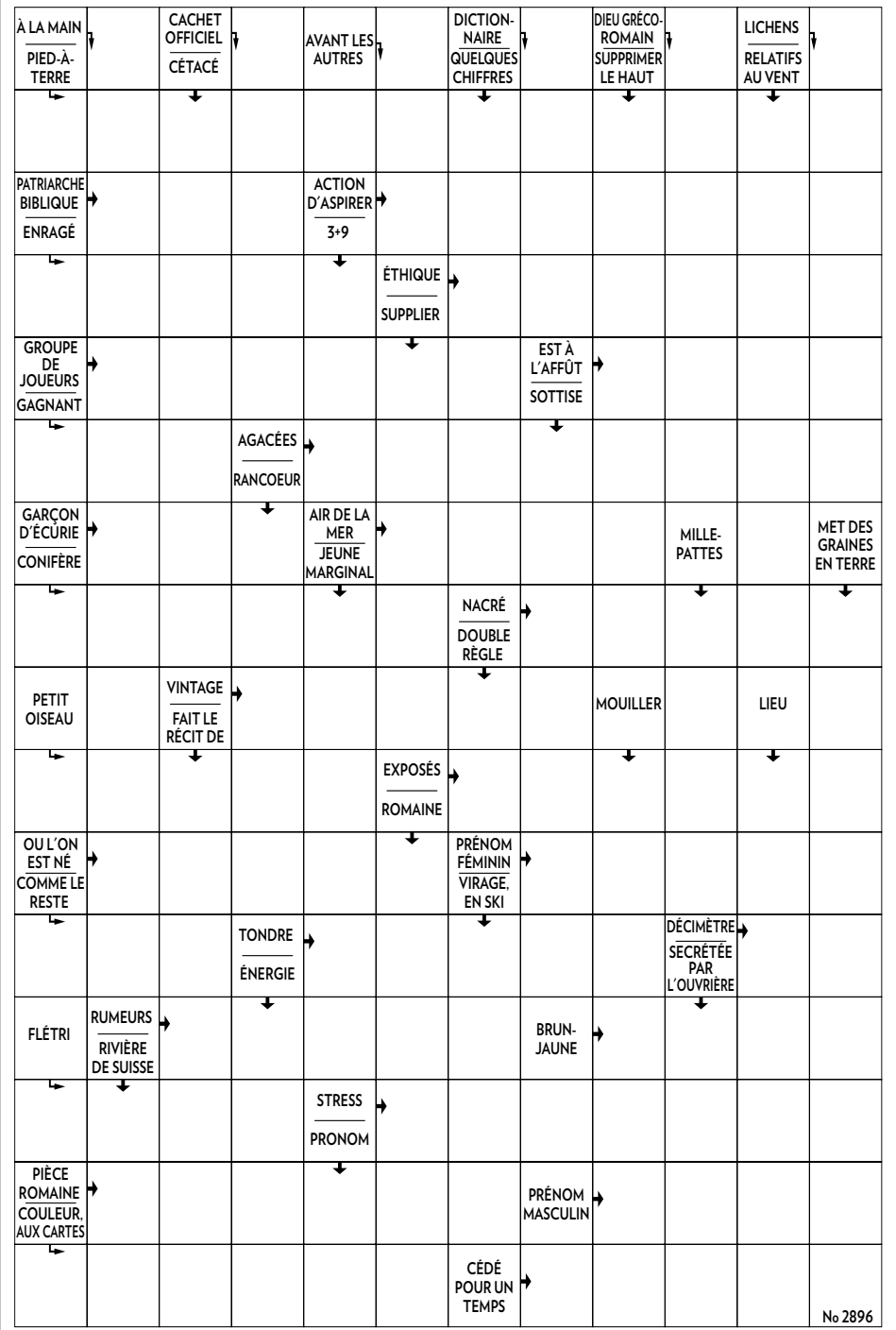


### SOLUTION du dernier numéro

Citation de Gustave Proulx : Quand on se tient avec les loups, on hurle.

## MOTS FLÉCHÉS

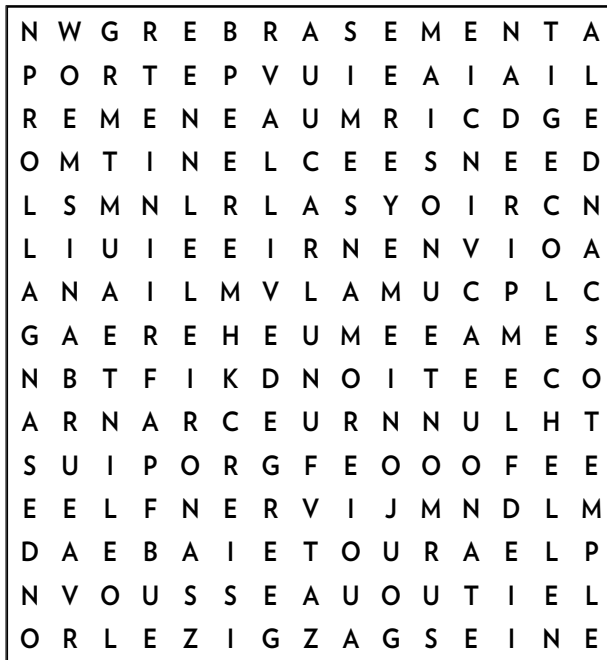
10 septembre 2015



AMUSEZ-VOUS!  
Jeudi 10 septembre 2015  
LA PRESSE AFFAIRES 8

## MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



## MOT MYSTÈRE

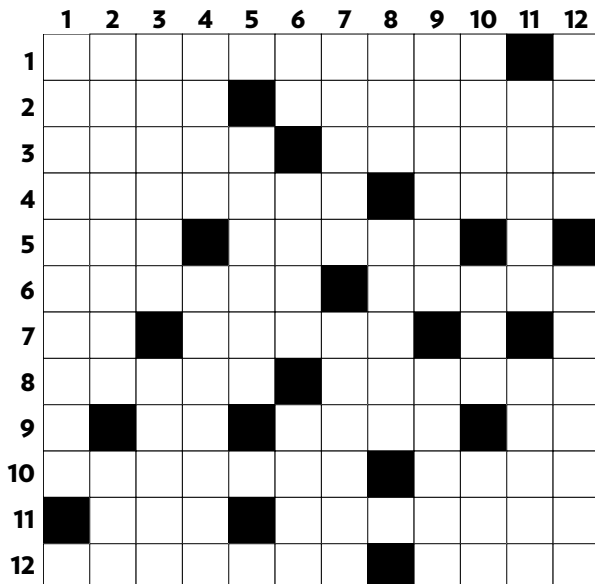
ARCHITECTURE | Un mot de 10 lettres

- |              |          |          |           |
|--------------|----------|----------|-----------|
| AILE         | GOUJON   | ONDE     | SURMONTE  |
| ARC          | GROPIUS  | ORIEL    | TEMPLE    |
| BAIE         | GUADET   | ORLE     | TIGE      |
| BERG         | HERE     | ORNEMENT | TOSCAN    |
| CANDELA      | KHMERE   | OVE      | TOUR      |
| CARLU        | LIMON    | PEI      | URBANISME |
| DEGRE        | LINTEAU  | PLAN     | VILLA     |
| EAMES        | MAISON   | PORTE    | VINCI     |
| EBRASUREMENT | MENEAU   | REDAN    | VOUSSEAU  |
| ECELLE       | MUR      | RENFLÉE  | WREN      |
| ECOLE        | NEF      | ROMAIN   | ZIGZAGS   |
| EMPIRE       | NERVI    | ROMAN    |           |
| ESCAPE       | NIEMEYER | SANGALLO |           |
| FRISE        | NOUE     | SEMIS    |           |
| FUT          | OEUVRE   | STELE    |           |

SOLUTION du dernier numéro | ENCAISSE

## MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi  
WWW.HANNEQUART.COM

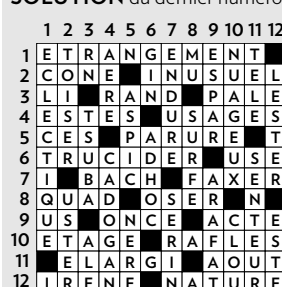


### HORIZONTALEMENT

- Parsemer.
- Halo - Autolyse.
- Sel d'acide urique - Perméable.
- Fâcheuse - Partie de livre.
- Louis XIV - Renommé.
- Gouverne d'aéronef - Considéré à part.
- Arrivé au monde - Racine utilisée en médecine.
- Liquide organique - Parents.
- Abréviation chrétienne - Apparaît après un coup - Coule en Italie.
- Qualifie un système - Rongeur d'Asie Mineure.
- Graffiti - Commande.
- Folie - Abatte.

- Macaroni - Porto.
- Mère du roi Minos.
- Habitudes - Laxatif - Récipient muni d'une anse.
- Trompée - Déchaînement.
- Ville du Brésil - Elle grimpe.
- Boulons - Assurance effrontée.
- Aucune chose - Abréviation médicale - Après la SDN.
- Relatif à un titre nobiliaire - Le jububier en a plus d'une.
- Froissé - Enlever l'eau d'un linge.

### SOLUTION du dernier numéro

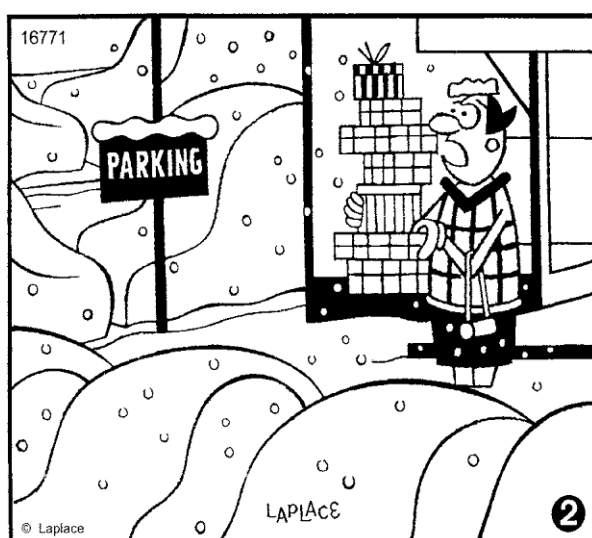
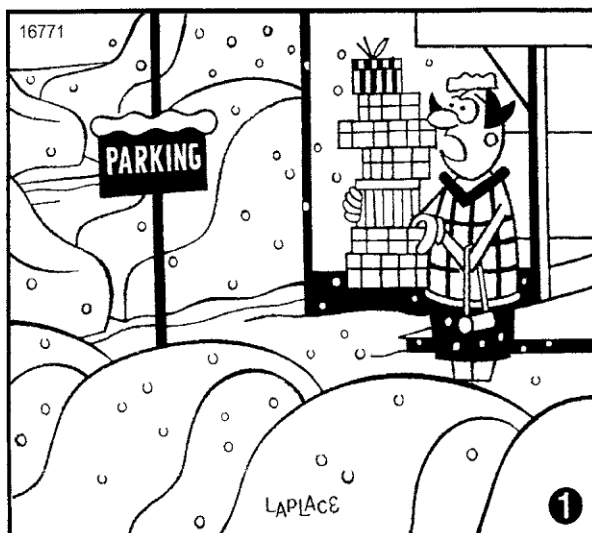


### VERTICALEMENT

- Absurdes.
- Donner du prestige à - Arrache.
- Muse de l'Astronomie - Monde musulman.

## ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

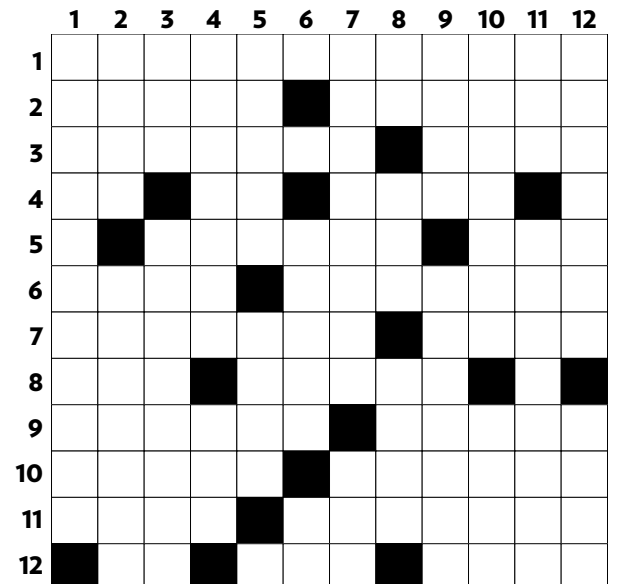
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Mèche de cheveux sur le nez de la femme.
- Le deuxième paquet du bas est plus large.
- Coin de la marche du magasin.
- Montant de la porte plus long à la base.
- Arrière complet.
- Point de la neige à gauche du magasin.
- Pied du poteau plus court.
- Le capot de la voiture derrière le haut du poteau.

## MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi  
MICHEL HANNEQUART



### HORIZONTALEMENT

- Avec difficulté.
- Une suspension qui ne peut être éternelle - À quelque chose de magique.
- Bout de pain - Pour montrer.
- Étonnent les voyageurs - Possessif - Prénom.
- Élément d'un bouquet - Entrepise.
- Évoque certains calculs - Couper des fines herbes.
- Surprenant - Se comportait en chiffres romains.
- Manière - Replacé où il était.
- Ennuis - Le meilleur.
- Ouvertures de luthier - Intermédiaires.
- Peuvent se jouer à quatre - Maniaques.
- Dans la gamme - Véhicule - Fromage suisse.

- Lisse - Souvent assis devant un clavier.
- Portion - Article.
- Assemblée - Périodes.
- Dermatoses - Adverbe.
- Corruption - Système antiblocage.
- Le d'aillours - Essentiels pour bien des jeux - Héritage.
- Brillant et clivable - Donc les talons sont usés.
- Sert à éclairer - Son blé a de gros épis.
- Coule en Afrique - Empêcher d'écartier les bras.
- Petits défauts - Crochet.

### SOLUTION du dernier numéro



### VERTICALEMENT

- Petites fleurs.
- Point de repère dans une oeuvre - Partager.